

Les *jeunes* et le don d'organes

Dans le cadre d'un projet pour l'examen du baccalauréat, j'ai animé un groupe d'élèves, et nous avons choisi de faire une enquête sur le don d'organes dans notre lycée.

... les élèves du lycée [...] sont *volontaires* pour être destinataires d'informations sur le don d'organes et de tissus humains.

... j'ai décidé d'adhérer à FRANCE ADOT 77 et d'apporter ma *contribution* pour faire connaître le don d'organes.

J'ai animé ce groupe, et rapidement, je me suis retrouvée seule pour terminer ce projet. J'ai contacté l'association FRANCE ADOT 77, et c'est avec Michel Ernest du bureau de cette association que j'ai été mise en contact. Il a répondu à toutes mes interrogations. C'est par une enquête et à l'aide d'un questionnaire que le travail a été effectué. Soixante-neuf personnes (homme et femmes confondus) ont répondu à cet appel.

Il s'agit d'une population cible, par échantillon. À la suite des recherches effectuées, nous avons pu constater que les personnes qui se sentent le moins concernées par le don d'organes sont les 16-25 ans. Les résultats de notre questionnaire précisent que les personnes les moins informées dans notre lycée ont 16-17 ans. La plupart des répondants sont en classe de première ou terminale.

Pour les élèves interrogés, le don d'organes consiste à aider les gens dans le besoin pour 29 %, et 59,4 % ont répondu oui, qu'ils savent en quoi consiste le don d'organes, mais n'ont pas donné de justification. En ce qui concerne les organes pouvant être prélevés, les élèves interrogés ont une bonne connaissance. Ils ont répondu en majorité 66,7 % les reins, 17,4 % pour le foie et enfin les poumons pour 15,9 %. Ils savent à 92,8 % qu'il est possible de prélever des organes d'un donneur vivant.

Une information insuffisante

Par ailleurs, très peu parmi les personnes interrogées ont été confrontées au don d'organes. En cas d'accidents, de maladies, de suicides, plus d'un tiers (36,2 % des personnes interrogées) s'opposeraient au don d'organes d'un de leurs proches. La raison mise en avant est le manque de connaissances sur le sujet. Les 2/3 des élèves sont donc favorables au prélèvement sur leurs proches. Un grand manque de sensibilisation est perçu sur le don d'organes chez les élèves : plus de 8 sur 10 n'ont jamais eu de sensibilisation. Pour ceux qui n'ont pas bénéficié d'in-



Perrine Bic.

formations, 66,7 % ont envie de participer à une journée de sensibilisation organisée au lycée afin de s'informer ; un quart ne veut pas y assister. Nous pouvons en conclure que les élèves du lycée ne sont pas sensibilisés au don, mais sont volontaires pour être destinataires d'informations sur le don d'organes et de tissus humains..

Nécessité de sensibiliser au don d'organes

Mon projet terminé, et suite à tous les échanges que j'ai eus avec Michel Ernest, j'ai décidé d'adhérer à FRANCE ADOT 77 et d'apporter ma contribution pour faire connaître le don d'organes. Je suis très bien dans cette association et je voudrais sensibiliser plus particulièrement les jeunes ; pour cette raison, je viens de prendre en charge la gestion des réseaux sociaux, et plus particulièrement Instagram.

Perrine Bic
FRANCE ADOT 77